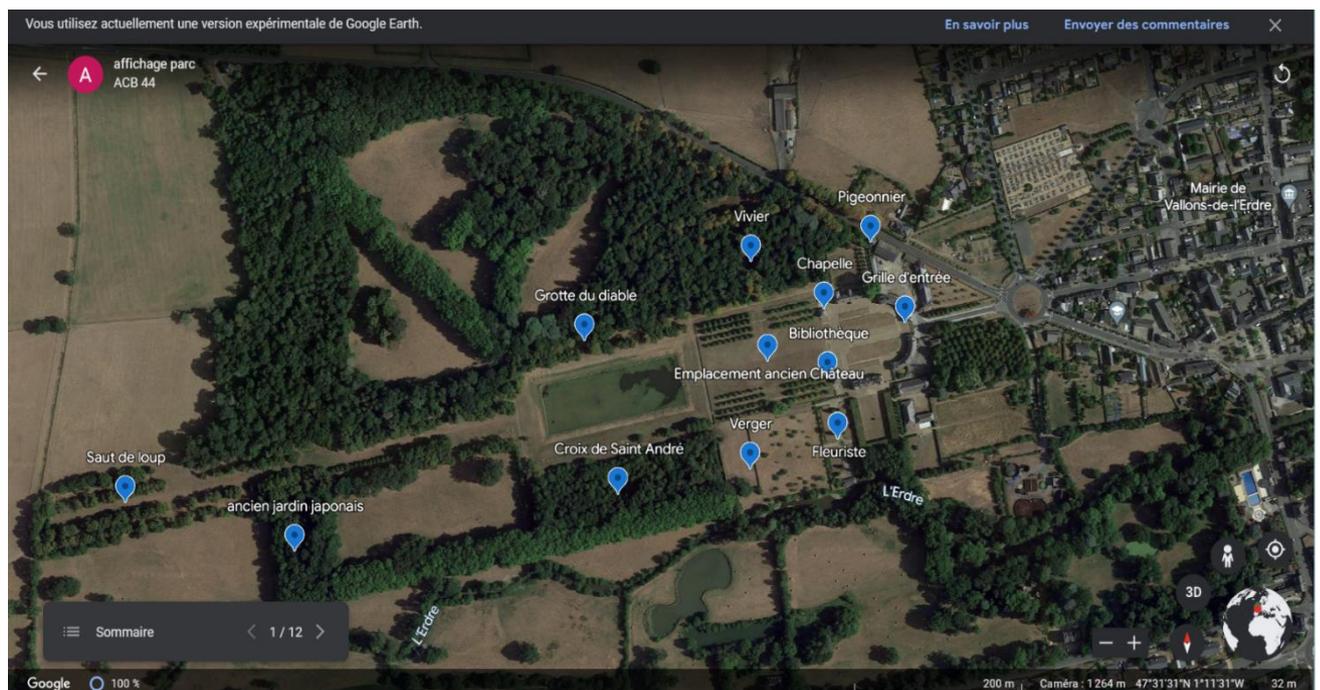


Bienvenue dans le parc du Château de La Ferronnays à Saint Mars la Jaille



Le parc est ouvert toute l'année, les dimanches et jours fériés de 14h00 à 18h00



C'est une propriété privée, merci de respecter les consignes et la tranquillité des habitants.

Veillez emprunter la grande allée devant vous jusqu'aux marches de la terrasse puis prendre à droite ou à gauche pour rejoindre les allées qui bordent cette terrasse en direction du parc.



Quelques consignes supplémentaires....

- Les bâtiments ne se visitent pas, l'accès au jardin fleuriste et à la charmille ne sont ouverts au public que pour les journées du patrimoine ou des parcs & jardins
- Les vélos ne sont pas autorisés sauf pour les enfants de moins de 10 ans
- La majorité des bâtiments est occupée, merci de rester à distance et de ne pas franchir les chaînes
- Nos compagnons à 4 pattes sont les bienvenus mais doivent être tenus en laisse jusqu'aux marches et laisser tranquille vaches et autres animaux
- Par jour de grand vent, soyez particulièrement vigilants aux risques de chute d'arbres et de branches. Le parc pourra être exceptionnellement fermé.
- Surveillez particulièrement vos enfants aux abords de la rivière, de la pièce d'eau et du vivier pour empêcher tout accident.
- Protégez la faune et la flore en ne jetant rien par terre et évitez de fumer surtout en été.

**Merci de votre compréhension et bonne
promenade**

Un peu d'histoire...

- **Le premier château fut construit sur ce domaine en 1334** par Johan de La Porte. Point d'appui des troupes de Mercoeur pendant les guerres de la Ligue au XVIème Siècle, les troupes du roi s'en emparèrent et à la fin de la guerre, Henri IV en fit démanteler les fortifications en vertu de l'Edit de Pacification d'Angers en 1598. Des restes de cet édifice ont été mis à jour en 1905 et réenfouis depuis.
- **En 1713, le domaine passe dans la famille La Ferronnays**, famille de financiers et conseillers au Parlement de Bretagne.
- Cinq générations de la branche ainée des La Ferronnays se succéderont jusqu'en 1856 date du décès de Louise-Adélaïde de La Ferronnays, sans descendance directe.
- Son cousin issu de germains Fernand en héritera et les La Ferronnays s'y succéderont jusqu'en 1958, date du décès de la Marquise de La Ferronnays, dernière du nom et sans descendance également.
- Son neveu, Artus de Cossé Brissac, en héritera alors et le transmettra immédiatement à son fils, Charles-Henri décédé en 2003. Ses enfants en ont hérité depuis.

- **Reçus à la Cour en 1752**, les La Ferronnays, importante famille de militaires, sont éblouis par le faste du château de Versailles et de ses jardins. Ils quittent leur petit manoir breton et s'installent à St Mars pour transformer le domaine.
- Les restes de l'ancien château-fort sont détruits pour combler les marais environnants, assainir et créer les terrasses pour accueillir le nouveau château.
- A partir de 1764, l'édification et l'aménagement d'un vaste ensemble de constructions « néo-classiques » et d'un vaste parc « à la française » débute. Les plans sont confiés à l'Abbé Charles Gaignard, principal au collège d'Ancenis (et non pas à Le Nôtre comme la légende l'a longtemps laissé entendre).

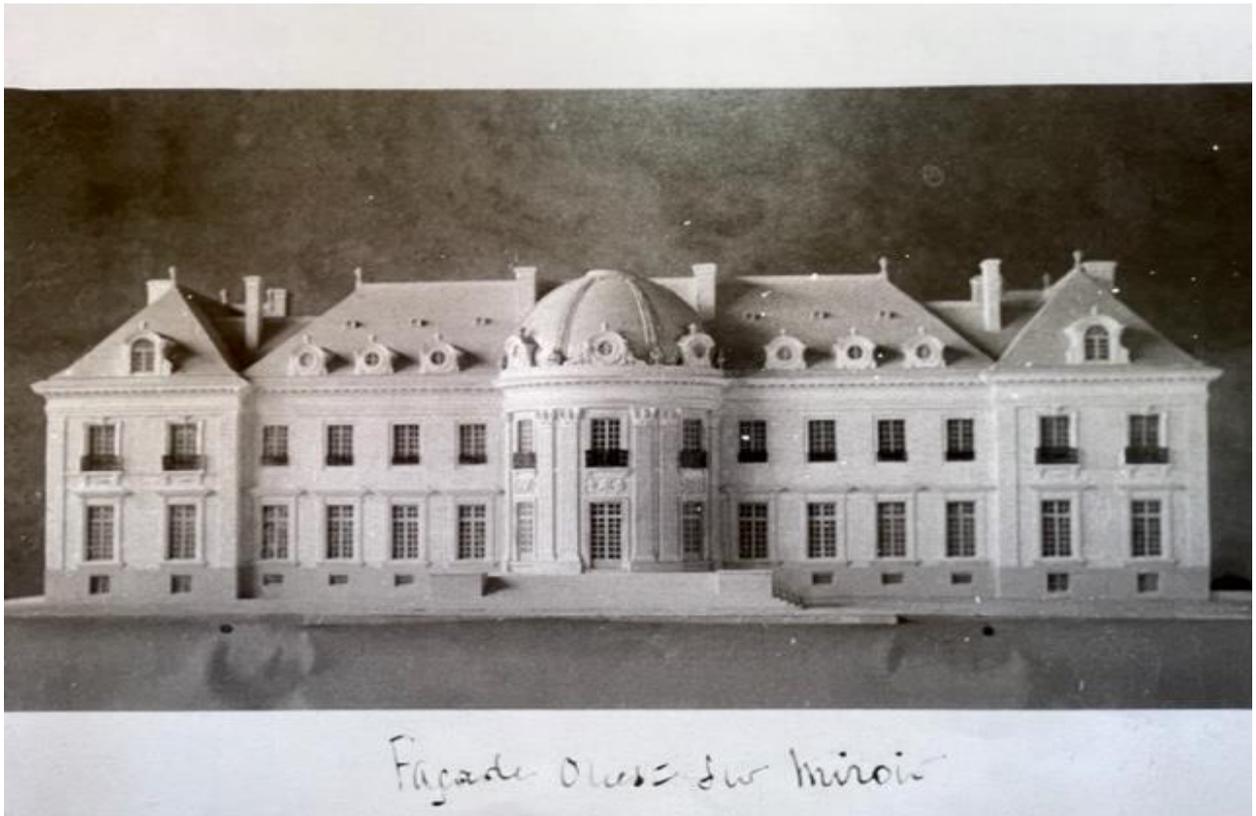
- L'inauguration a lieu en 1774 en présence du régiment de dragons La Ferronnays dont le frère du propriétaire était Colonel.
- **A la Révolution**, les La Ferronnays ayant choisi l'exil, St Mars se retrouve au centre des combats entre bleus et blancs et est pillé à tour de rôle par les uns et les autres avant d'être incendié en 1793 avec pour conséquence la perte de toutes les archives.
- Les bâtiments restent inoccupés jusqu'en 1809 jusqu'à ce que le Sieur Chupin, ami de la famille, rachète une partie du domaine pour le restituer aux La Ferronnays à leur retour.
- Une restauration des bâtiments est entreprise à partir de 1838 sous la direction de Charles de Raymond-Filihol, architecte de l'Eglise Saint Felix à Nantes, pour redonner sa splendeur au parc et au château.





- **En 1906**, le Comte Henri de La Ferronnays épouse Françoise Mont Jarret de Kerjégu dont la fortune permet de nouveaux aménagements comme la grille d'entrée ou le bâtiment sud des communs à droite entièrement réhabilité.
- Le château considéré trop vétuste n'est plus habité depuis 1897 en attendant la mise en place d'un nouveau projet.
- Seuls subsistent les deux pavillons carrés à l'entrée du parc qui abritaient chapelle et bibliothèque.

- **En 1913**, la décision est prise de détruire le château existant pour construire une grande bâtisse « néo Louis XVI » qui ne verra jamais le jour, la Grande Guerre de 14-18 ayant raison de ce projet très ambitieux de l'architecte René Ménard. Une maquette existe et permet d'appréhender les dimensions envisagées.



- **En 1930**, les communs de chaque côté sont définitivement réaménagés avec les deux grands pavillons Sud et Nord. Les autres bâtiments en hémicycle sont restaurés pour le service, les garages, les écuries ou la ferme avant de devenir des logements.
- **En 1944**, les allemands qui séjournèrent au château font exploser un dépôt de munition avec pour effet la destruction totale des écuries, dont seul subsiste le mur dans la cour à gauche de la grille.



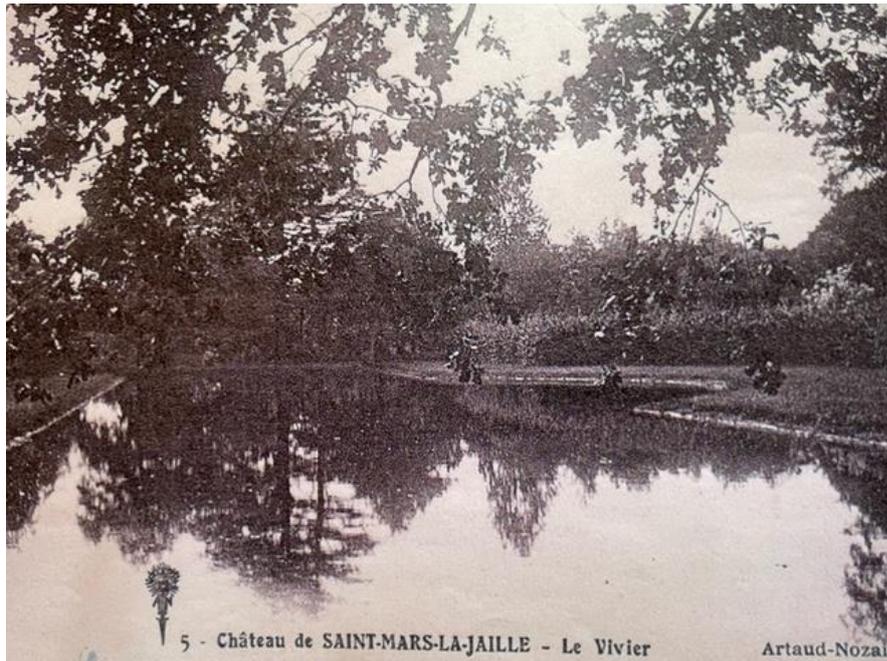
- **En 1994**, les façades des bâtiments et le parc sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Le parc...

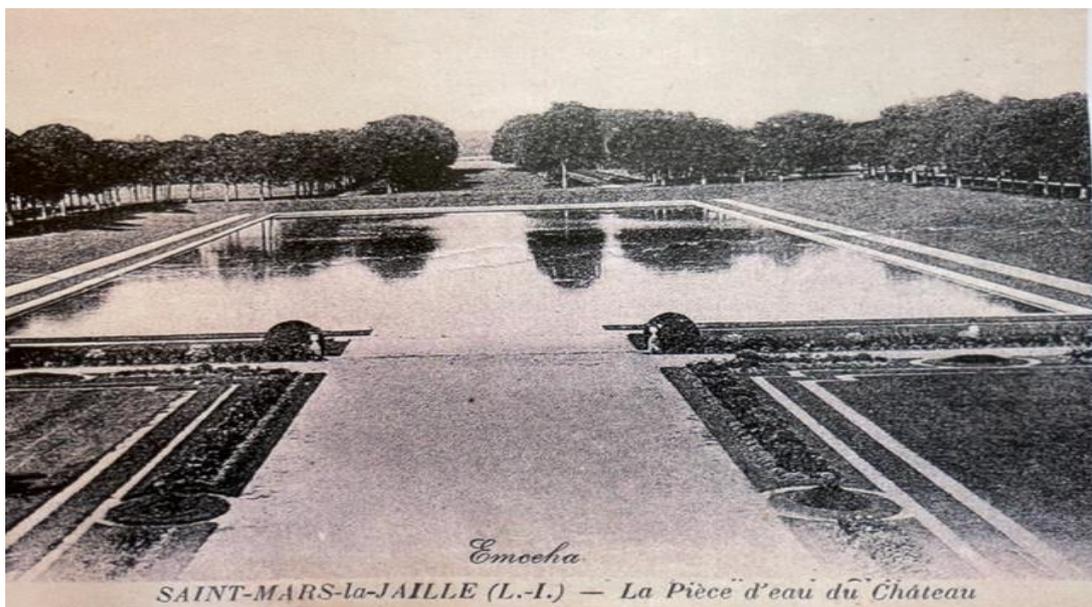
- D'une superficie de 35 hectares, devenu au gré des aménagements, mélange de parc « à la Française » du XVIIIème basé sur des notions cartésiennes (symétrie et géométrie) inspiré de Le Nôtre et conçu par l'Abbé Gaignard et plus tardivement de parc « à l'anglaise » du XIXème avec ses allées cavalières, ses prairies avec des bosquets d'arbres, ...
- Au centre, sur cette grande terrasse principale en herbe se trouvait le château dans l'axe de l'avenue et après les parterres de gazon devant les pavillons Nord et Sud.
- **En prenant l'allée à gauche de la bibliothèque**, vous pouvez apercevoir la charmille, le jardin fleuri ou fleuriste, le verger qui ne sont visitables que lors des journées du patrimoine ou des Parcs & Jardins.
- Juste avant la fin de l'allée, après le verger se tenait un jardin italien dont il ne reste plus rien sinon quelques ouvrages d'irrigation enfouis au fil des ans.



- **En prenant l'allée à droite de la Chapelle**, vous pouvez au milieu à droite vous diriger vers le **vivier** (voir ci-après).



- En passant de l'autre côté de la terrasse, par l'une ou l'autre de ces deux allées bordées de tilleuls et marronniers, vous découvrirez **la pièce d'eau** d'un hectare qui servait de miroir au château quand celui-ci était encore là.
- A l'origine creusé au niveau des anciens marais, cet étang servait de pêche seigneuriale. On y mettait du petit poisson qui grandissait et les plus belles pièces, une fois pêchées, étaient placées dans le vivier – daté du XVIIIème - (sur la droite de la Chapelle) attendant d'être dégustées pour alimenter la table.





- De nombreux concours de pêche et des fêtes paroissiales ou communales s'y tenaient régulièrement au 20^{ème} Siècle



- **A droite de la pièce d'eau**, vous pourrez apercevoir entre l'allée et une vaste prairie qui a longtemps servi de terrain de football à la commune, un monticule de pierres appelé la « grotte du diable » qui n'est en fait qu'une glacière qu'on remplissait de glace en hiver pour mieux conserver les aliments l'été.



- Une vieille légende affirme qu'un souterrain en partirait, passerait sous la pièce d'eau et l'Erdre pour déboucher au niveau de la Moulinière sur la route de Pannecé.
- **A gauche de la pièce d'eau**, vous remarquez le bosquet appelé « la Croix de Saint André », planté assez tardivement vers 1930. C'est l'agencement des allées intérieures qui donna son nom à cet ensemble.
- Toujours à gauche, vous pouvez prendre une grande allée de platanes qui longe l'Erdre, rivière qui s'élargit progressivement jusqu'à Nantes avant de se jeter dans la Loire au bout de 97 km
- **Après la pièce d'eau**, vous emprunterez une large allée qui s'achevait autrefois par un « saut-de-loup » (large fossé dont la fonction était d'empêcher l'accès à la propriété tout en gardant la perspective), aujourd'hui rebouché et obstrué.



- Au bout de cette allée, dans le bosquet de gauche, avait été installé le « **jardin japonais** » mais faute d'entretien durant la guerre, seuls quelques bambous, deux palmiers et une lanterne en pierre témoignent encore de cet exotisme.



Vous pouvez ensuite revenir sur vos pas ou prendre l'allée par la droite qui longera la route de Bonnœuvre et vous mènera, en passant par le vivier, **au Pigeonnier**, ancienne réserve d'eau et bâtiment le plus ancien (XIVème), avant de rejoindre la grille d'entrée.



Vous utilisez actuellement une version expérimentale de Google Earth.

[En savoir plus](#)

[Envoyer des commentaires](#)

← **A** affichage parc
ACB 44



☰ Sommaire

< 1 / 12 >

Google 100 %

200 m | Camera: 1264 m | 47°31'31"N 1°11'31"W | 32 m